

**Inondations.**

— Depuis le 29 les eaux des diverses rivières du Jura ont tellement augmenté qu'elles ont causé des inondations sur un grand nombre de points : mais les sinistres les plus forts connus jusqu'à présent ont eu lieu le long du cours de la Seille : Voiteur, Arlay, Ruffey et surtout Bletterans ont été envahis par les eaux. Dans cette dernière localité deux maisons et un pont ont été enlevés, malgré trois coupures faites à la route et qui avaient été ordonnées par M. le préfet, qui s'était rendu sur les lieux. Jusqu'à présent on n'a à déplorer que la mort d'un seul individu, qui s'est noyé aux environs du village de l'Etoile.

© Archives  
Départementales du Jura

— A Salins, le mercredi 28, à sept heures du soir, les eaux ont envahi les faubourgs Champtane, Galvos, Saint-Pierre et la rue des Barres, et sont venues surprendre dans leurs appartements du rez-de-chaussées, les habitants de ces quartiers ; à neuf heures du soir les eaux avaient baissé. On cite, entr'autres désastres la destruction du pont neuf de St-Joseph, sur la route de Salins à Dole.

Esclans le 30 octobre, 1840, 4 heures du soir.

Monsieur le rédacteur,

Une inondation sans pareille a envahi aujourd'hui le village et la commune d'Esclans (Jura). Ce village, bâti sur un terrain légèrement incliné vers le Doubs, a, dans sa partie supérieure, deux étangs étagés l'un sur l'autre. Les eaux des grandes pluies ne tardèrent pas à remplir le réservoir supérieur, et déjà elles se répandaient en tous sens, lorsque tout à coup la digue se rompt et ouvre un large passage aux eaux qui se précipitent en masse dans l'étang inférieur. Des hommes qui étaient chargés de surveiller les digues, donnent l'alarme, le tocsin sonne, on bat la générale, chacun accourt ; mais l'eau a déjà envahi la seconde chaussée, et se déverse à pleins bords, dans la rue basse du village. Les maisons sont inondées, l'eau entre par les fenêtres, et les habitants ne se croyant pas même sûrs dans la partie supérieure de leurs habitations, se réfugient, avec ce qu'ils ont de plus précieux, dans la forêt voisine.

Il était trois heures du matin, lorsque le village a été averti, et depuis ce temps l'eau ne fait qu'augmenter. La seconde digue, qui s'élève à plus de 20 pieds au-dessus du sol, n'est pas encore rompue ; mais si les pluies continuent, il est impossible qu'elle résiste davantage, et sa ruine entrainera celle de bon nombre de maisons. Une dizaine de ménages sont hors de leurs habitations et au moment où je termine cette lettre, les écuries et les caves du château commencent à être inondées et l'eau a déjà fait tomber une partie des murs de cloture.

Agréés etc.

P. S. Aujourd'hui, 31, l'eau a considérablement diminué, et tout porte à croire que nous n'avons plus de dégâts à craindre.

— La pluie, qui ne cesse de tomber depuis plusieurs jours, a déjà occasioné plusieurs désastres dans le département du Doubs.

**QUINGEY.** — Le pont sur la Loue, vieil et frêle édifice, dont la reconstruction est projetée depuis si long-temps, aurait été endommagé par les eaux.

**MORRE.** — Un éboulement considérable à l'entrée de la percée du Trou-au-Loup, côté de Besançon, est survenu dans la nuit dernière, et intercepte le passage sur ce point de la nouvelle route de Suisse. Déjà les eaux pénètrent dans les caves de plusieurs quartiers de la ville.

— A Bourg, l'inondation la plus considérable qu'on ait vu depuis long-temps, a causé beaucoup de pertes et de dégâts. Dans la nuit de jeudi à vendredi, toute la ville, à l'exception de quelques points élevés, a été complètement couverte d'eau. Les magasins étaient inondés, et, dans quelques-uns, les eaux avaient atteint plus d'un mètre de hauteur.

Le département de l'Ain a éprouvé un grand nombre de sinistre, par suite de ces dernières inondations ; au moulin de Corcelles, des bâtiments ont été enlevés, la nouvelle chaussée du canal a été percée ; tous les moulins sont envahis ; la Veyle a emporté plusieurs de ses ponts. Les routes royales et départementales ont été coupées sur plusieurs points

On ne peut connaître encore les pertes qui ont été essuyées ; toutefois, il paraît que, dans les environs de Bourg, on n'a à déplorer la mort de personne.